



BERNARD RANCILLAC

PEINTURES/DESSINS-COLLAGES

du 31 mars au 21 mai 2011

Conception et réalisation

galerie anne-marie et roland pallade

Texte

Bernard Collet

Crédits photographiques

Nathalie Rancillac

Photo couverture

« L'ombre du père », en Algérie
de gauche à droite : Mme Rancillac, Paul et Bernard

Imprimerie

Rapid Copy - Lyon
tirage : 300 exemplaires numérotés

galerie anne-marie et roland pallade

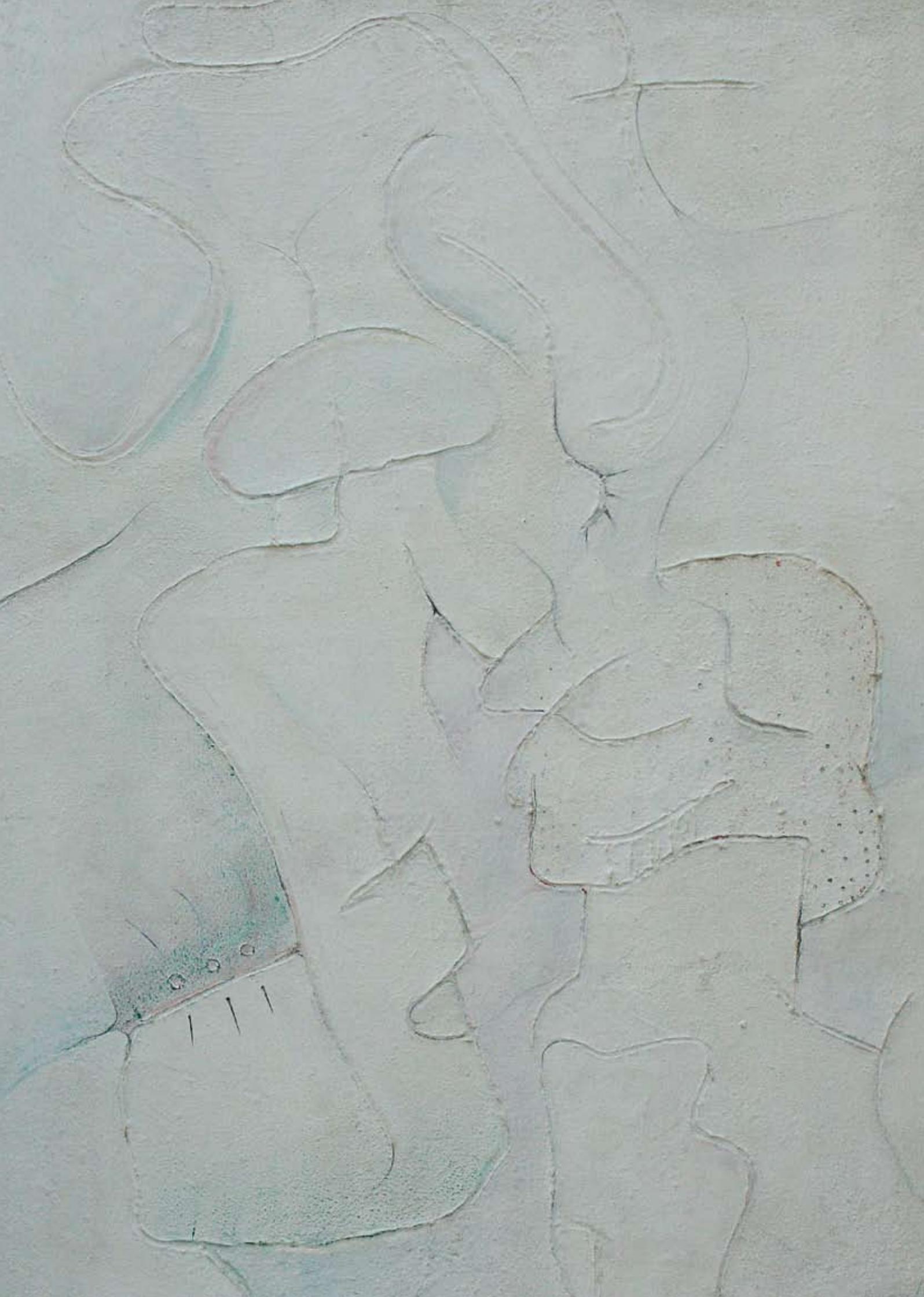
35, rue Burdeau - 69001 LYON
galerie@pallade.net
www.pallade.net
09 50 45 85 75

N° xxx / 300



anne-marie et roland pallade
art contemporain

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art





La Fiancée de l'espace, 1965 - huile sur toile, 130 x 97 cm

Bernard RANCILLAC

Il faudrait pouvoir se replacer dans le contexte économique et politique des années 60. L'effervescence des images et des techniques pousse de jeunes artistes, lassés de l'abstraction de l'école de Paris, l'abstraction lyrique et gestuelle américaine, à une attitude de refus. L'art doit devenir politique, ils prônent donc le retour à une figuration critique et engagée. Bernard Rancillac, un des membres fondateurs de cette Nouvelle Figuration, va donc utiliser les images de la société contemporaine et son actualité pour confronter la peinture, avec tout ce qu'elle véhicule de tradition et de codes, à la banalité apparente mais aussi à la toute puissance de l'image photographique. Ce paradigme simple, qu'a très bien décrit Pierre Bourdieu, « ce pléonasme avec une image qui dénonce que cette image fait pléonasme avec le monde » va faire de Rancillac un des peintres historiques de l'art français du XX^e siècle, un de ceux dont les tableaux « font la France » comme le souligne Laurent Fabius dans un ouvrage récent¹.

Depuis un demi siècle Rancillac travaille des thèmes associés à son époque, que ce soit les stars de Cinémonde, les jazzmen, les icônes surmédiatisées de la politique ou du spectacle, dans un étonnant bric-à-brac du temps où se côtoient Cohn-Bendit et Che Guevara, Sainte mère la Vache qui rit, Mickey, les Pluto pistoleros ou les femmes cosmonautes fiancées de l'espace. Mais il peint aussi des « *sujets de colère* » comme il les nomme lui-même, des thèmes politiques : la famine, le racisme, le Vietnam, la torture en Argentine, les attentats en Algérie, les guerres en Palestine, en Yougoslavie, en Tchétchénie, au Rwanda, en Irak, en Afghanistan... « *très souvent, chez moi, l'émotion est de nature politique, même quand je peins des Mickey, des musiciens de jazz, des voitures ou des stars de cinéma* » dira-t-il en 91. S'il peint avec son époque, il peint surtout contre elle, pour la dénoncer, en montrer les dérives et les absurdités. Il le fait avec un humour un peu acide, à l'image de sa palette de couleurs vives, loin du bon goût établi souvent, devenu supportable en raison de la distance qu'il crée entre le réel et la représentation qu'il en donne. Partir d'une image vue et qui a frappé son regard lui permet à la fois de dire le monde tel qu'il est mais aussi de le réinterpréter depuis cette distance précisément qu'il installe, ce léger tremblement du réel que ne permet pas l'image photographique et qui « *rend vivable l'invivable* ». Une image qui est la traduction en acte de ses émotions personnelles face à l'actualité, son urgence à dire soulignée d'ailleurs par la peinture acrylique qui ne permet pas autant de repentirs et de superpositions de couches que la peinture à l'huile, matériau pour une nouvelle époque qui va vite et ne revient pas sur elle-même.

C'est cette « image de l'image » qui fait sens dans son travail, une image qui, ayant pris ses distances avec les codes traditionnels de la peinture, utilise les contrastes et les à vif de l'éclairage photographique et se « présente » à nous, sans passéisme, avec une redoutable efficacité.

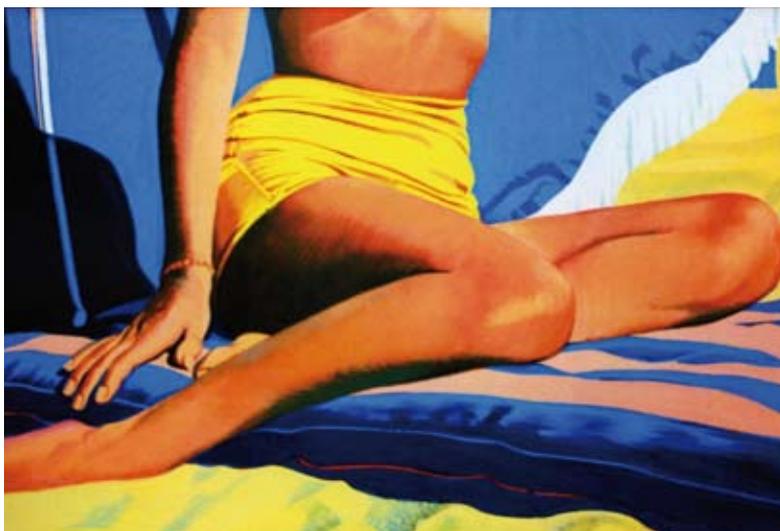
Avec sa volonté d'exprimer avant tout un refus, peut-être inscrit déjà dans l'enfance contre sa famille et son milieu d'origine, un refus des systèmes préexistants, un non très personnel à la cruauté du monde, à l'injustice et à la destruction du sensible, avec sa façon de voir le monde au travers les images qui déjà en rendaient compte et libérant ainsi la peinture de la simple retranscription du réel, Bernard Rancillac est parvenu à faire la démonstration que tout n'est qu'affaire de distance et de regard, une très nécessaire distance critique faite d'humour et de refus.

Bernard Collet, janvier 2011

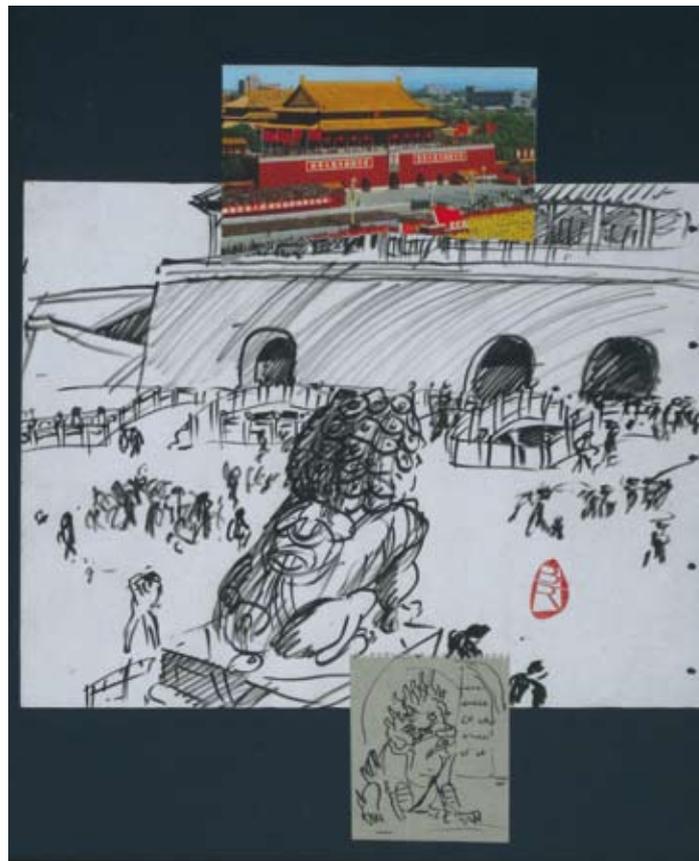
¹ Laurent Fabius *Le cabinet des douze, regards sur des tableaux qui font la France*. Editions Gallimard 2010.



Caroline au tapis, 2002, acrylique sur toile, 97 x 162 cm
Sénégal, 2000, acrylique sur toile, 162 x 114 cm



Souvenir de Santa Monica A, B, et C (Cinéma N° 20, 21 et 26), 1986 - acrylique sur toile, triptyque 3 fois 130 x 195 cm



Carnet de voyage en Chine N° 2 - Cité Interdite, 1988, technique mixte sur papier, 68,5 x 58 cm
Carnet de voyage en Chine N° 27 - L'Officiel, 1988, technique mixte sur papier, 68,5 x 58 cm

Les grandes étapes

1931 : Naissance à Paris, rue Hallé, sous le signe de la Vierge, ascendant Scorpion.

1931-1935 : Sur les hauteurs d'Alger, se fait dessiner des lions par sa mère.

1939-1945 : Subit la guerre mondiale dans les neiges du Velay en lisant Jules Verne et Hergé. Colorie des albums avec ses frères.

1945-1950 : Lycée Lakanal à Sceaux, oppression familiale à Bourg-la-Reine. Prépare à l'atelier Met de Penninghen le professorat de dessin. Déclaré inapte à l'enseignement et sous influence douteuse (Picasso, Miro, Léger).

1952-1953 : Séjour au Maroc avec fusil et attirail militaire très encombrants.

1954-1962 : S'efforce de peindre par lui-même d'après Nicolas de Staël puis Antoni Tapies. Bill Hayter, le maître graveur, lui éclaire les idées dans l'eau-forte. Cinémathèque de la rue d'Ulm tous les soirs.

1961-1966 : Epouse Marie, enfante Nathalie. S'oppose violemment à l'abstraction de l'Ecole de Paris et invente une nouvelle figuration en compagnie de Télémaque, Monory, Klasen, autour de la galerie Mathias Fels. Trouve ses thèmes dans les bandes dessinées, les romans-photos, les magazines d'actualité.

1966-1969 : Séjour épique à Cuba. Participation joyeuse à Mai 68. Se passionne pour la politique. Refuse de participer à l'Exposition Pompidou et à la Biennale de Sao-Paolo.

1970-1980 : Fuit la remise en ordre de la capitale en s'installant au hameau de l'Ecluse face à l'Oise et à l'abbaye de Royaumont. Prend des leçons de trompette et peint des musiciens de Jazz.

1980-1987 : Atelier à Arcueil. Peintures sur des volumes puis Série Cinémonde. Epouse Arghyro Paouri qui l'initie aux mystères de l'ordinateur. Combat la morosité en se produisant sur les planches dans les rôles de Télémaque, Trissotin, Don Basile (Théâtre musical de Michel Puig).

1987-1996 : Se construit une demeure à Malakoff. Voyages en Chine d'où sortiront les malles et les grandes toiles de l'exposition Orient-Occident à Meymac, puis Extrême-Occident à la Seynes-sur-Mer. Ne réussit pas à se rendre à Sarajevo mais espère se rendre utile à Alger. Cultive l'amour et la solitude.

1997-2010 : Peint de grandes toiles : femmes plus que nues, du jazz avec introduction de la lumière, les guerres en Tchétchénie, en Irak, en Afghanistan. Expose ici et là à travers le monde. Attend la fin en préparant des surprises.

Principales collections publiques

Brest, Musée des Beaux-Arts
Chartres, Musée des Beaux-Arts
Dole, Musée des Beaux-Arts
Dunkerque, Musée d'Art Contemporain
Grenoble, Musée de Peinture et de Sculpture
Issoudun, Musée de la ville
Lyon, Musée des Beaux-Arts Palais Saint-Pierre
Marseille, Musée Cantini
Nantes, Musée des Beaux-Arts
Nîmes, Musée d'Art Contemporain
Orléans, Musée des Beaux-Arts
Paris, Musée du Louvre
Paris, Bibliothèque Nationale
Paris, Fonds National d'Art Contemporain
Paris, Musée des Arts Décoratifs
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Paris, Musée National d'Art Moderne Centre Pompidou
Paris, Musée du Sport

Saint-Etienne, Musée d'Art Moderne
Villeneuve d'Ascq, Musée d'Art Moderne du Nord
FRAC Alsace
FRAC Rhône-Alpes
FDAC Val-de-Marne

Musée d'Alger
Musée de Göteborg, Suède
Musée Boymans-van Beuningen Rotterdam, Hollande
Musée d'Ostende, Belgique
Musée de La Havane, Cuba
Musée d'Art Moderne, Sintra, Portugal
Collection Berardo, Lisbonne, Portugal
Musée National de Taïwan, Taichung
MOMA, New York, E.U.



Mac McKee, 2010 - acrylique sur toile, 114 x 146 cm



Leadbelly, 2011 - acrylique sur toile, 97 x 130 cm



Fait divers (réalisé à la Réunion), 1992 - assemblage sur bois, 130 x 142 x 20 cm